

Interviews documentaires de jeunes artistes suisses

Depuis 2007, les Archives suisses de l'art de SIK-ISEA réalisent des interviews d'artistes émergents en Suisse. A ce jour, vingt entretiens portant sur des questions biographiques, sur la création artistique, le marché de l'art et l'archivage des œuvres ont été réalisés en trois phases, retranscrits et publiés sur le site de l'Institut.

Michael Schmid

Les archives de l'art relèvent traditionnellement de la culture écrite, cabinets regorgeant de cahiers d'esquisses, journaux intimes, correspondances d'artistes ou documents indissociables de leur parcours professionnel (factures, inventaires, photographies d'œuvres ou à valeur documentaire, cartons d'invitation à des expositions). Plus récemment, avec l'apparition des documents audio, les interviews d'artistes ont acquis le statut de documents historiques et trouvé place dans des archives de l'art. Grâce à l'évolution technique, les critiques d'art et les commissaires d'expositions sont en mesure d'enregistrer leurs entretiens avec des artistes, qui seront éventuellement transcrits plus tard. De telles conversations poursuivent souvent un but de recherche, servant à vérifier des hypothèses ou à faire connaître des positions artistiques.

L'histoire de l'art a très tôt exploité le potentiel des enregistrements audio. Les interviews que les historiens de l'art et les archivistes ont commencé à réaliser à la fin des années 1950 reflètent cette mutation majeure: au début, des créateurs généralement âgés ont été invités à donner des informations sur leur biographie et sur leur œuvre, selon la méthode de l'histoire orale, qui consiste à interroger des témoins sur leur vie et leur vécu. Les interviews d'artistes se sont peu à peu imposées dans la recherche sur l'art contemporain. Ainsi, la technique numérique a permis de réaliser aisément, à un faible coût, des enregistrements dès les années 1980,

et des interviews archivées sont publiées sur internet depuis le milieu des années 1990.

Les Archives suisses de l'art de SIK-ISEA ont lancé en 2007 le projet «Interviews documentaires», en se concentrant sur des artistes émergents en Suisse. Les neuf artistes alémaniques retenus dans la première phase (2007–2008) étaient tous âgés de moins de 40 ans à l'époque, avaient déjà décroché toute une série de prix, mais n'étaient pas suffisamment

La nouvelle série d'événements intitulée *Villa Bleuler Gespräche* développe les missions que SIK-ISEA poursuit depuis longtemps dans le domaine de l'art suisse contemporain. Les Archives suisses de l'art documentent ainsi les activités de l'ensemble des artistes actifs en Suisse. Depuis 2007, SIK-ISEA donne par ailleurs la parole à de jeunes artistes et publie ces entretiens sur son site internet. SIKART, le dictionnaire sur l'art en Suisse, constitue quant à lui un ouvrage de référence pour l'art contemporain. Les *Villa Bleuler Gespräche*, substantiels mais aussi divertissants, développés en partenariat avec le Kunstbulletin, viennent compléter ces jalons scientifiques. C'est l'échange avec différents acteurs choisis de la scène culturelle suisse qui repose au cœur de ces soirées. Programme en page 45



Fig. 1: Beni Bischof dans son atelier, Saint-Gall, 7 janvier 2015, photographie: Claudia Blank



Fig. 2: Karin Lehmann dans son atelier, Worblaufen, 3 avril 2015, photographie: Claudia Blank



Fig. 3: !Mediengruppe Bitnik dans son atelier, Zurich, 5 juin 2015, photographie: Claudia Blank



Fig. 4: Giacomo Santiago Rogado dans son atelier, Berlin, 14 décembre 2014, photographie: Rahel Beyerle

documentés dans la perspective des Archives. L'auteur du présent article et Stefanie Kasper ont mené des interviews d'une heure et demie sur des aspects biographiques, sur la création artistique et le marché de l'art, puis les ont retranscrites et annotées. Le but était de créer des sources faisant autorité dans le domaine de l'art contemporain en Suisse. Dans une deuxième phase (2009–2010), Laurence Cesa-Mugny a interrogé six artistes romands en début de carrière. L'accent a été résolument mis sur les conditions de production, les réseaux tissés entre artistes, les structures du marché de l'art et les possibilités de distribution existantes. La Suisse alémanique est à nouveau à l'honneur dans la troisième phase du projet (2014–2015). Rahel Beyerle et Claudia Blank ont rencontré Beni Bischof, Karin Lehmann, le collectif !Mediengruppe Bitnik, Giacomo Santiago Rogado et Ana Roldán, pour les interroger sur leur parcours personnel et artistique, plus généralement sur le marché de l'art et aussi sur l'archivage de leur production. En outre, des photographies documentaires ont été réalisées de chaque créateur dans son atelier (fig. 1–5). Ces portraits photographiques publiés sur le nouveau site internet de SIK-ISEA permettent des rapprochements intéressants avec les œuvres présentées, les

thèmes abordés et les techniques utilisées. Chaque interview, d'une durée d'une heure et accompagnée d'un appareil critique, a été retranscrite et peut être téléchargée.

Le projet «Interviews documentaires» donne un aperçu direct du processus créatif, avec des informations détaillées – souvent difficiles d'accès – sur la production et la distribution des œuvres d'art. Dans une perspective historique, les entretiens documentent des trajectoires artistiques, répondent à de nombreuses questions ou encore suggèrent des pistes de recherche.



Fig. 5: Ana Roldán dans son atelier, Zurich, 26 décembre 2014, photographie: Rahel Beyerle